

BioTech, mobilité... Voici 9 startups à suivre en 2022 à Toulouse

Toulouse, son industrie aéronautique, son cassoulet... et ses prometteuses startups. La Ville rose regorge d'innovations, dans des secteurs tels que l'immobilier, les mobilités ou encore l'environnement. Maddyness réalise une sélection, qui est bien sûr non exhaustive.

Temps de lecture : minute

7 juillet 2022

Kyanos Biotechnologies

Kyanos Biotechnologies cultive des micro-algues à même d'absorber une partie du CO2 et des polluants - notamment liés aux émissions automobiles, comme l'oxyde d'azote et les particules fines - présents dans l'air, et de restituer de l'oxygène en retour à l'aide de la photosynthèse. La startup a conçu un arbre capable de produire ses algues en continu. Un dispositif capable, d'après elle, de "traiter quelque 200 000 mètres cubes d'air par an et séquestrer autant de carbone qu'une centaine d'arbres". A noter que les algues, propres à la consommation humaine, sont vendues aux distributeurs de compléments alimentaires.

EasyMile

EasyMile développe des logiciels pour automatiser les plateformes de transport sans avoir recours à une infrastructure dédiée. La startup a déployé plus de 250 projets de véhicules autonomes dans une trentaine

de pays, ce qui représente 600 000 kilomètres parcourus et plus de 320 000 passagers transportés. Elle compte parmi ses clients des opérateurs de transports, des municipalités, des aéroports, des parcs de bureaux et des universités. Une expérimentation de navette sans conducteur, ni superviseur est en cours depuis la fin 2021 et constitue, à en croire l'entreprise, une première européenne sur route partagée.

Reev

Reev s'est donné pour but d'aider les personnes atteintes de divers troubles de la marche d'origine neurologique à retrouver une marche autonome, en se livrant à la rééducation. Afin de diminuer la fatigue musculaire, faciliter les déplacements quotidiens et améliorer la qualité de vie des patients, la startup a mis au point une orthèse - un dispositif médical soutenant une partie du corps, quand la prothèse s'y substitue - motorisée permettant "*de soulager d'au moins 30 % l'effort du genou, marcher plus longtemps ou d'emprunter des escaliers avec aisance*". Elle propose des tests visant à valider la stratégie thérapeutique.

Water Horizon

Water Horizon développe une technologie permettant de récupérer la chaleur industrielle perdue, la stocker puis la distribuer sous forme d'énergie propre. Par analogie avec une batterie électrique, la jeune pousse développe une batterie thermique. Une fois absorbée, la chaleur est stockée "*sans déperdition*", rendant possible son transport et sa distribution à un autre moment. Ce "*découplage spatial et temporel*" permet de réutiliser une chaleur perdue se trouvant loin des zones de consommation ou ne pouvant suivre les variations de la demande et donc d'économiser "*jusqu'à 95 % des émissions de gaz à effet de serre*".



À lire aussi

Comment l'hôpital de Brest participe à l'émergence de MedTech locales

Eldo

Eldo édite une place de marché sur laquelle les particuliers peuvent identifier des artisans de confiance, en s'appuyant sur les avis et photos publiées par leur voisinage. La startup, qui affirme accompagner plus de 10 000 utilisateurs professionnels et 80 marques dans leur transition numérique, voit sa solution comme un moyen pour les artisans d'optimiser leurs opérations commerciales et marketing. De quoi renforcer leurs relations avec les clients, en améliorant la prise en charge de leurs demande et en valorisant leur savoir-faire.

Aura Aero

Aura Aero ambitionne de rendre l'aviation plus respectueuse de l'environnement, tout en offrant de meilleures performances et conditions de confort pour les voyageurs. La startup planche actuellement sur le

développement de prototypes d'avions bi-place côte à côte de nouvelle génération. À même de voltiger, ils seront fabriqués en matériaux biosourcés et vendus 320 000 euros dès 2023. Un modèle d'avion commercial de 19 places, électrique et pensé pour les vols régionaux, est également en cours de conception à l'aéroport de Toulouse-Francazal. L'entrée en service de l'engin, en mesure de transporter jusqu'à 2,5 tonnes de fret à travers le monde dans une autre configuration, est prévue courant 2027.

Wyca Robotics

Wyca Robotics conçoit un robot navigant de manière autonome.

Polyvalent, ce dernier est monté sur sept roues et peut recevoir un bras robotisé pour l'industrie, un porte-charge pouvant soutenir jusqu'à 100 kg pour la logistique, des caméras pour les inventaires, des écrans pour l'accueil du public, la télémaintenance ou la télémédecine. La startup, qui a vendu une trentaine d'exemplaires de l'engin, assure qu'il répond notamment aux besoins des petites et moyennes entreprises. Ce dernier fonctionne par le biais d'une batterie de capteurs - lidar, odomètre, 2 à 5 caméras 3D et sonar à ultrason -, reliés à un algorithme.

Kinéis

Kinéis entend bâtir une constellation de 25 nanosatellites destinée à l'Internet des objets. Cet acteur du New Space pourra, grâce à celle-ci, localiser et collecter de la donnée sous toutes les latitudes, quelles que soient les conditions météorologiques. La startup a pour ambition de travailler avec les opérateurs IoT terrestres et satellitaires, mais également les fabricants d'objets connectés. La filiale de CLS, à l'origine d'un système largement utilisé en mer et qui permet de géolocaliser une balise avec une précision de 150 mètres, assure avoir signé des contrats avec des mastodontes tels que Bouygues Telecom ou bien Suez.

Naïo Technologies

Naïo Technologies conçoit des robots agricoles visant à aider les agriculteurs à optimiser leur temps de travail. La jeune pousse propose quatre modèles différents pour répondre au large panel de besoins que rencontrent les exploitants : Oz, le robot de désherbage ; Bob, le robot de désherbage vignes sur chenilles ; Ted, le robot enjambeur viticole ; ainsi que Dino, le robot enjambeur de légumes. Naïo Technologies voit sa solution comme une alternative aux pesticides, comme le désherbage thermique au propane. Le but : améliorer la qualité de vie des agriculteurs, mais aussi la rentabilité des exploitations à long terme.

Article écrit par Arthur Le Denn